

Fibre optique/Faisabilité du projet Cab-Gabon

Mettre le Gabon au cœur de la société de l'information et de la communication

Willy NDONG
Libreville/Gabon

LES études de faisabilité de la deuxième phase du projet Cab-Gabon ont été lancées le 14 mars dernier à Libreville. A cet effet, la lettre de cadrage y relative, conçue par le cabinet Price Waterhouse Coopers (PWC), a été remise au directeur général de l'Agence nationale des infrastructures numériques et des fréquences (Aninf), Alex Bernard Bongo, et au représentant-pays de la Banque africaine de développement (Bad), Robert Masumbuko. Financées en grande partie par la BAD pour un montant de 454,3 millions de francs, ces études de faisabilité concernent, entre autres, la mise en place d'un Centre national de données (Data-center). Lequel comprend une plate-



Photo : DR

Les parties prenantes au dossier lors du lancement de l'étude de faisabilité Cab-Gabon.

forme Centre d'alerte et de réaction aux attaques informatiques (CSIRT), une infrastructure à clé publique (PKI), ainsi qu'un Centre d'opération de sécurité (Soc). Pour le représentant-pays de la BAD, l'étude lancée est capitale pour le secteur digital de notre pays. Tant elle a pour but,

précise-t-il, « d'aider le gouvernement à faire, en premier lieu, les choix en matière de déploiement de la fibre optique digitale, en partant de ce qui a été fait et qui reste à faire.»

En second lieu, poursuit M. Masumbuko, « il est aussi question de mettre en place un Data-center



Photo : DR

Photo de famille à l'issue de la rencontre.

ou centre de conservation des données. En tant qu'Africain, nous savons avoir raté une ou deux de ces révolutions et sommes déterminés à ne pas rater la révolution numérique.» Le coordonnateur du projet CAB-Gabon, Alain-Christian Nkoghe Bekale, affirme que ce projet favorisera des communi-

cations sans interférences réseau, l'amélioration de l'économie du savoir, la baisse de la fracture numérique, la baisse des coûts de communication et va mettre le Gabon au cœur de la société de l'information et de la communication.

Le programme Central african backbone (Cab)

est un projet qui vise à doter les pays de la sous-région d'un réseau de fibre optique capable de répondre à l'exigence d'une qualité de réseau nécessaire pour soutenir la transition numérique. Il se subdivise en plusieurs composantes, en fonction des pays que le câble traverse.

Secteur de l'élevage

Tout pour améliorer le rendement



Photo : DR

Un instantané de la session de formation sur l'utilisation de la nouvelle gamme d'aliments formulée par la Smag.

LRA
Libreville/Gabon

EN octobre dernier, la Société meunière et avicole du Gabon (Smag) avait mis sur le marché une nouvelle gamme d'aliments pour pondeuses, poulets de chair et porcs. Pour les pondeuses, il existe désormais l'aliment "poulette démarrage", qui s'utilise de 0 à 5 semaines, pour répondre aux besoins spécifiques de croissance des animaux de cet âge. Ensuite, l'aliment "poulette unique" renforcé en protéine pour des œufs de qualité, même en fin de ponte. Pour le poulet de chair, l'apport en protéines a aussi été renforcé. D'où un aliment démarrage de 0 à 15 jours, de croissance de 15 à 25 jours et de finition

25 à 40 jours. Quant à l'aliment porc, de 5 formules, il y en a plus que 3 dont le porcelet, l'aliment truie et, enfin, charcutier. La Smag avait, à l'époque, expliqué aux éleveurs les raisons de cette nouvelle formulation alimentaire. Ce sont les retours sur l'utilisation de cette nouvelle gamme qui ont motivé la rencontre de mercredi 13 mars dernier dans un hôtel de Libreville. Il était question, explique Crépin Ovono, directeur commercial et marketing de la Smag, « d'un rappel à l'usage et à la pertinence de cette nouvelle gamme.» Animé par François Tilly, de la société Mixscience, nouvelle entreprise partenaire de la Smag pour la formulation en alimentation animale, la formation a



Photo : DR

été l'occasion de conseils techniques, notamment sur la façon de distribuer l'aliment aux bêtes. « L'aliment en permanence n'est plus la solution. Il est aujourd'hui question d'intégrer une notion de repas qui est très important de respecter, a partagé François Tilly. L'idée est d'essayer, chaque

Une vue des éleveurs, lors de la réunion organisée à leur intention par la Smag.

fois, de faire progresser les éleveurs, de parler aussi de leurs bonnes pratiques.» Le tout pour qu'ils améliorent le rendement de leur élevage. Sur un plan purement économique, qu'ils appréhendent mieux la gestion économique de leur activité, parce que l'élevage est avant tout un business. Donc, il est important qu'ils puissent maîtriser les différents aspects, renseigne encore M. Ovono.

sogafric services

DU 20 FÉVRIER AU 31 MARS 2019

SPÉCIALE PROMO

Fraîcheur et bien être au quotidien

-15%

DE RÉMISE SUR TOUTE LA GAMME Icestream



-20%

DE RÉMISE SUR TOUTE LA GAMME WP



12000 BTU A 166 600	FCFA TTC AU LIEU DE 196 000 TTC	18000 BTU A 180 000	FCFA TTC AU LIEU DE 225 000 FCFA TTC
15000 BTU A 209 950	FCFA TTC AU LIEU DE 247 000 TTC	23000 BTU A 239 200	FCFA TTC AU LIEU DE 299 000 FCFA TTC
18000 BTU A 293 250	FCFA TTC AU LIEU DE 345 000 TTC	24000 BTU A 364 000	FCFA TTC AU LIEU DE 455 000 FCFA TTC
24000 BTU A 379 100	FCFA TTC AU LIEU DE 445 000 TTC	36000 BTU A 448 000	FCFA TTC AU LIEU DE 560 000 FCFA TTC

BP 2136 LIBREVILLE - Tel. : (+241) 06 22 72 04 / 07 08 26 00 - Fax : +33 1 73 76 95 37
 P.O. : Tel. : (+241) 07 14 01 50 - Fax : 01 55 09 53 - sogafric.services@groupesogafric.com
 www.sogafrictrad.com

NOUS CONSTRUISONS L'AVENIR. SOGAFRIC